

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

P. V. n° 39.184, Rhône

Classification internationale :

N° 1.227.420

A 43 b

LIBRARY

Dispositif amortisseur pour chaussures.

M. GEORGES PORHIEL résidant en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 6 mars 1959, à 15 heures, à Lyon.

Délivré le 7 mars 1960. — Publié le 19 août 1960.

OCT 6 1960

U. S. PATENT OFFICE

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Il est actuellement reconnu que les personnes qui sont souvent contraintes à stationner debout, ou à effectuer de longues marches par suite des exigences de leur profession par exemple, ressentent généralement des fatigues et des douleurs qui engendrent parfois des troubles plus graves.

Ces troubles sont la conséquence de vibrations dues en particulier aux chocs successifs et répétés que provoquent les talons des chaussures sur le sol et qui se transmettent au corps par les pieds en contact direct avec les semelles de chaussures.

L'adaptation de semelles intermédiaires souples en caoutchouc, ou en matière synthétique, ne présentent pas une élasticité suffisante pour remédier aux inconvénients susmentionnés. En outre ces semelles se détériorent rapidement et ne sont pas hygiéniques car elles favorisent la transpiration.

L'invention dont il s'agit vise à réaliser un dispositif amortisseur pour chaussures, simple, pratique, rationnel et réellement efficace, susceptible d'absorber tous les chocs qui peuvent être transmis aux talons, sans gêner pour autant les pieds, mais au contraire en améliorant leur confort.

Ce dispositif amortisseur incorporé dans chaque chaussure consiste essentiellement à intercaler plusieurs ressorts à boudins, à lames, ou tout autre organe élastique, entre le fond de la chaussure et une semelle intérieure rapportée, ces ressorts étant disposés au droit du talon et retenus dans des évidements prévus à cet effet.

Le dessin annexé montre à titre indicatif, non restrictif, une réalisation pratique de l'invention.

La fig. 1 est une vue en coupe longitudinale d'une chaussure pourvue du dispositif amortisseur objet de l'invention.

La fig. 2 montre en plan le détail de la semelle rapportée comportant les évidements de retenue des ressorts.

Ainsi que l'illustre la fig. 1 le dispositif amortis-

seur est réalisé au moyen de ressorts à boudin 1, intercalés au droit du talon 2 entre le fond 3 de la chaussure 4 et une semelle 5 rapportée.

Ces ressorts à boudin 1, d'une force déterminée, représentés au nombre de cinq, sont retenus dans des évidements circulaires 6 pratiqués, d'une part dans le fond 3 de la chaussure 4 et d'autre part dans la semelle rapportée 5.

Afin que les ressorts 1 ne détériorent pas rapidement les semelles entre lesquelles ils sont intercalés, des plaquettes métalliques 7 sont incorporées notamment entre les deux semelles qui constituent le fond 3 de la chaussure et sur l'autre semelle rapportée 5, la plaquette y étant retenue par un morceau de peau collée.

Il en résulte que les ressorts 1, retenus dans les évidements circulaires 6, pratiqués dans les semelles 3 et 5, portent directement sur les plaquettes métalliques 7 et ne risquent pas de traverser les dites semelles.

Il reste entendu que le nombre de ressorts représentés n'est pas limitatif, de même que leur disposition peut être envisagée de toute autre façon, que celle illustrée fig. 2.

Il est aisé de comprendre que grâce à ce dispositif amortisseur, simple et rationnel, tous les chocs successifs transmis au talon 2 de la chaussure sont automatiquement absorbés par les ressorts 1 à l'image d'une suspension élastique.

En plus ce dispositif assure une cambrure du pied beaucoup plus prononcée ayant pour effet de corriger les malformations résultant de pieds plats.

Enfin la station debout prolongée n'est plus à redouter, car le dispositif amortisseur incorporé dans la chaussure ne risque pas de taler le talon du pied, car il assure, au contraire, un point d'appui souple.

En outre le dispositif amortisseur incorporé qui vient d'être décrit, ne nuit en aucun cas à l'esthétique de la chaussure, car il est totalement invisible, et de ce fait il peut être adapté à tous

[1.227.420]

— 2 —

genres de chaussures pour femmes, hommes ou enfants.

Il va sans dire que le dispositif amortisseur pour chaussures susdésigné peut subir toutes modifications utiles, notamment les ressorts à boudin peuvent être remplacés par des ressorts à lames, ou par tout autre organe élastique compressible, sans pour cela s'écarter du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

Dispositif amortisseur pour chaussures, simple, pratique et efficace, destiné à améliorer le confort des pieds sans les gêner tout en absorbant les chocs transmis aux talons, remarquable en ce qu'il est réalisé au moyen de ressorts à boudin, à lames, ou par tout autre organe élastique compressible, intercalés au droit du talon, entre le fond de la chaussure et une semelle rapportée, le montage du dispositif présentant en outre les

caractéristiques suivantes, prises séparément ou en combinaisons :

1° Les ressorts, en nombre variable, sont retenus dans des évidements circulaires pratiqués, d'une part dans le fond de la chaussure et d'autre part dans la partie inférieure de la semelle rapportée sur laquelle le pied est en contact.

2° Des plaques métalliques sont incorporées entre les semelles sur lesquelles prennent appui les ressorts afin que ces derniers ne puissent pas détériorer lesdites semelles.

3° Le nombre et la disposition des ressorts peuvent être modifiés en fonction du genre de la chaussure et également suivant le poids de l'utilisateur.

GEORGES PORHIEL

Par procuration :

F. BISETTI

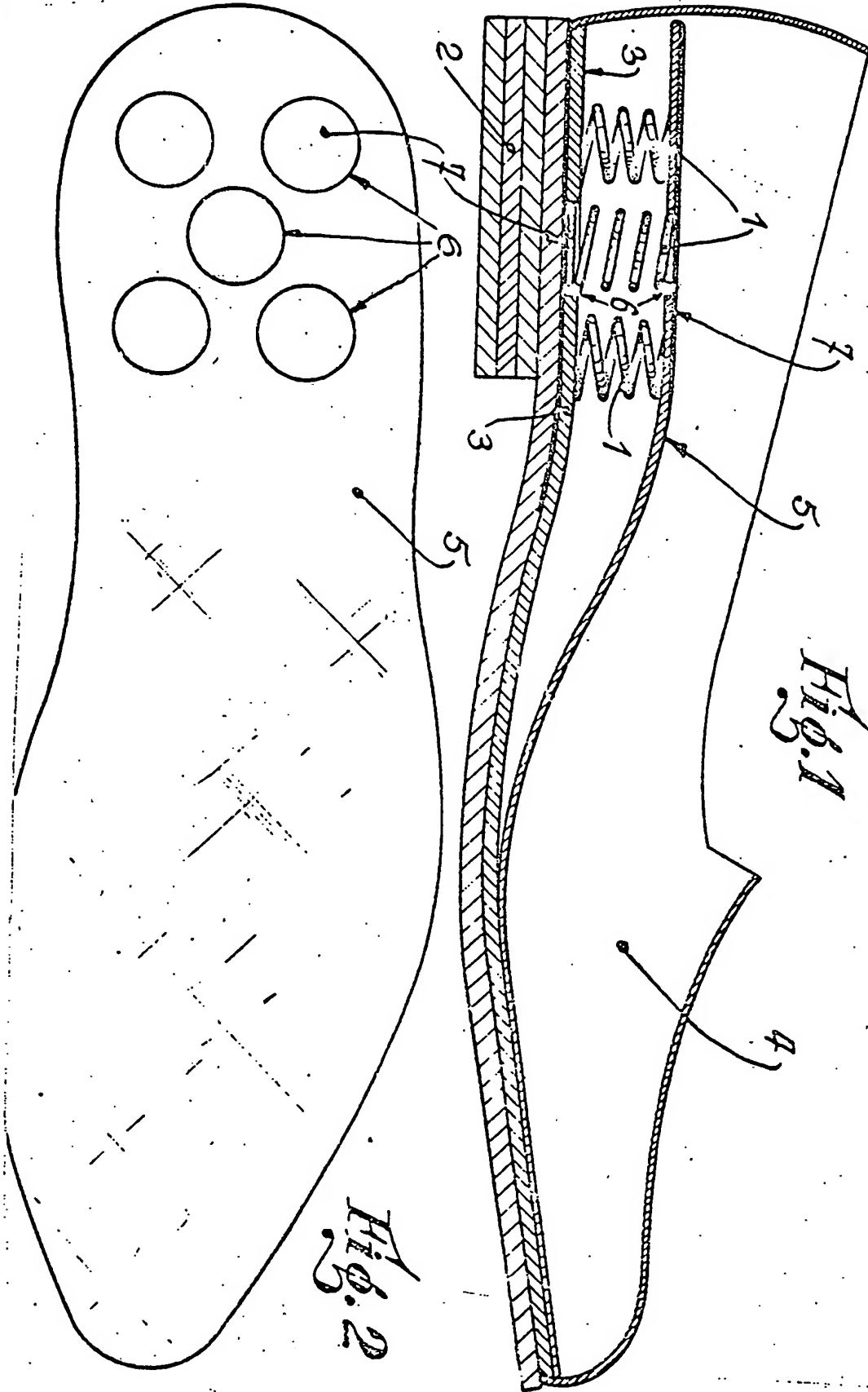
French

1,227,420

1,227,420

M. Pothiel

Pl. unique



This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

SALO ★ P22 85-179298/30 ★ FR 2556-188-A
Plastics sports shoe - has tread sole with cellular compartment and flexible upper

ETAB SALOMON F & FILS SA 09.12.83-FR-020412

(14.06.85) A43b-05/04 A43b-13

09.12.83 as 020412 (318AB)

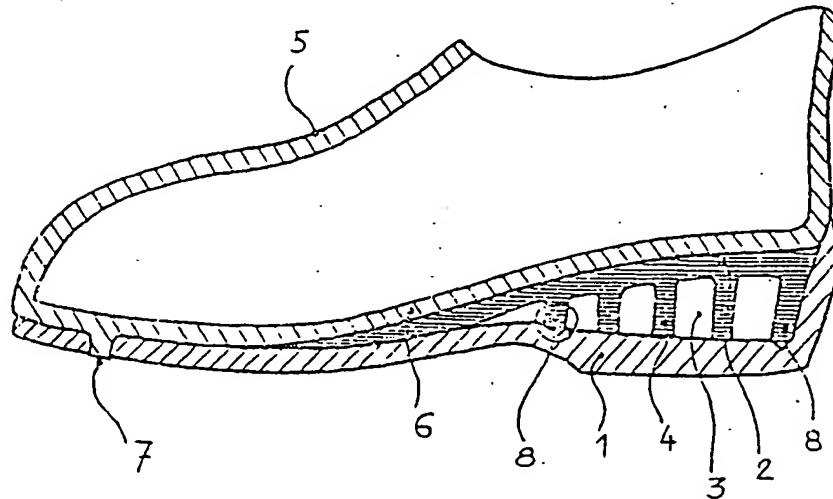
The sports-shoe has a basin-shaped tread sole (1) made of semi-rigid plastics, and a more rigid plastics cellular (3,4) part (2). The latter has cavities (3) open downwards, and its sides (8) bevelled so as to protrude into the tread sole (1).

The upper (5) is of flexible plastics, and forms one piece with an inner sole (6). Non-slip flanges (7) pass through the tread sole to protrude on its underneath surface.

ADVANTAGE - The sports-shoe is lightweight and waterproof.

(7pp Dwg.No.1/2)

N85-134786



1985 DERWENT PUBLICATIONS LTD.

128, Theobalds Road, London WC1X 8RP, England

US Office: Derwent Inc. Suite 500, 6845 Elm St. McLean, VA 22101

Unauthorised copying of this abstract not permitted.

PARIS

② N° d' nregistrement national :

83 20412

⑤ Int Cl⁴ : A 43 B 5/04, 13/00.

12

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 9 décembre 1983.

③⑩ **Priorité :**

(71) Demandeur(s) : *Ets François SALOMON & Fils S.A., société anonyme (pour SALOMON S.A. en formation).* — FR.

⑦ Inventeur(s) : Guy Tissot.

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 24 du 14 juin 1985.

⑥ Références à d'autres documents nationaux apparentés :

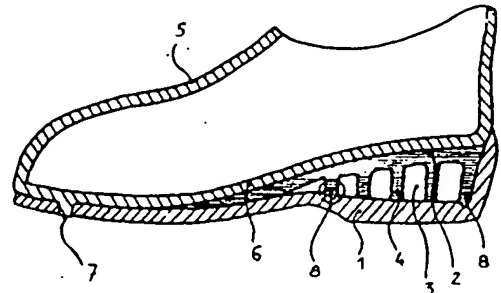
⑦ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire(s) : François Hagry.

(54) Procédé de fabrication d'une chaussure de sport et chaussure obtenue par ce procédé.

57) Une semelle de marche 1 en forme de cuvette est moulée par injection de matériau plastique. Un cambrion préfabriqué 2 à alvéoles 3 ouverts vers le bas et présentant des bords verticaux biseautés 8 est mis en place et imprimé dans la matière de la semelle de marche 1 encore chaude et molle pour assurer l'étanchéité des alvéoles 3. Une tige ou empeigne 5 en matériau plastique est ensuite surmoulée sur l'ensemble de marche 1, cambrion 2. Une semelle intérieure 6 et des patins d'usure et d'adhérence 7 peuvent être réalisés d'une pièce avec la tige ou empeigne 5.

L'invention s'applique notamment à la réalisation de chaussures de sport, notamment de ski de fond.



FR 2 556 188 - A1

La présente invention est relative à la fabrication de chaussures de sport, notamment pour le ski de fond et aux chaussures ainsi obtenues. Celles-ci doivent être à la fois légères et étanches, et posséder en outre une bonne rigidité en torsion latérale alliée à de bonnes propriétés de flexion longitudinale dans la zone de l'avant-pied.

Une semelle en caisson à structure alvéolaire est particulièrement bien adaptée pour des types de chaussures de milieu de gamme susceptibles de répondre à ces conditions, c'est-à-dire de faible prix de revient, tout en restant confortables pour une technicité moyenne.

10 Les alvéoles qui doivent rester vides, tout en permettant un allègement important, forment des poches d'air ayant de bonnes propriétés d'isolation thermique et d'amortissement des chocs, et les parois séparant les alvéoles contribuent à l'obtention des caractéristiques élastiques recherchées.

15 C'est le cas par exemple de la chaussure décrite dans la demande de brevet FR 2 443 814 où une semelle de marche est surmoulée sur une forme en caisson dont les alvéoles sont ouverts vers le haut et recouverts par une semelle intermédiaire mince dite première de montage, l'empeigne ou la tige étant surmoulée sur la première de montage et prise
20 dans le surmoulage de la semelle de marche.

Dans le modèle d'utilité DE 1 727 135, on retrouve des alvéoles en nids d'abeille dans une semelle de marche et sur lesquels vient se placer une semelle mince intérieure.

Il en est de même de façon beaucoup plus rudimentaire dans la
25 chaussure, objet du brevet FR 932 519.

Avec des degrés de perfectionnement plus ou moins élaborés, on trouve des dispositions similaires dans le brevet GB 773 304, le modèle d'utilité DE 78 15 835 et la demande WO 82/03315.

Sauf pour la première citée, ces chaussures n'ont pas à satisfaire
30 re à des critères d'étanchéité et à des caractéristiques mécaniques aussi sévères que les chaussures de sport et, notamment, de ski de fond, aussi, si on peut s'inspirer de leur mode de construction au moins partiellement, leur technique seule s'avère-t-elle insuffisante pour cette application.

Par ailleurs, pour des raisons de fabrication en grande série, utilisant des techniques de surmoulage de matériaux plastiques faisant
35 appel à des matériaux de caractéristiques mécaniques différentes pour la

semelle de marche et pour la partie intermédiaire en caisson alvéolaire qui doit assurer la rigidité et l'élasticité dans des plans ou directions privilégiés, la tendance est-elle parfois de rapporter dans la semelle de marche, déjà en forme de cuvette, une semelle intermédiaire à structure en caisson alvéolaire en matériau plus rigide, habituellement appelée "cambrion", et à surmouler l'empeigne ou la tige sur l'ensemble, avec ou sans parties d'usure recouvrant ou débordant de la surface de la semelle de marche. Il est évidemment intéressant que, par cette opération de surmoulage soit réalisée en même temps la surface intérieure de la semelle qui correspond, dans la technique conventionnelle, à la première de montage.

Or, si les alvéoles du cambrion sont ouverts vers le haut, ils risquent d'être comblés lors du processus de surmoulage par injection de cette semelle intérieure, et perdre ainsi pratiquement toute l'efficacité recherchée. Aussi propose-t-on l'utilisation de cambrions à structure alvéolaire, mais dont les alvéoles sont ouverts vers le bas. Dans ce cas, il est fréquent, du fait de la fluidité et de la pression sous laquelle se trouve la matière injectée, que celle-ci s'immisce entre la semelle de marche en forme de cuvette et les bords latéraux du cambrion, pour remplir tout ou partie des alvéoles, ce qui, comme déjà dit, ferait perdre à la structure alvéolaire, tout ou partie de son efficacité et de façon irréversible.

La présente invention vise à remédier à cet inconvénient majeur tout en mettant à profit les avantages que procure l'utilisation d'un cambrion alvéolaire dans une forme de semelle en cuvette.

Les caractéristiques du procédé selon l'invention et de la chaussure obtenue, reprises dans les revendications, sont exposées dans la description qui suit et pour l'intelligence de laquelle on se référera aux dessins dont :

30 - la figure 1 est une vue en coupe longitudinale verticale d'une chaussure obtenue par la mise en oeuvre du procédé selon l'invention,

- la figure 2 représente, agrandi, le détail cerclé sur la figure 1.

A la figure 1, on voit en coupe, une chaussure conforme à l'enseignement de l'invention. Elle comprend une partie inférieure ou semelle de marche 1, en forme de cuvette, c'est-à-dire se relevant à l'arrière et sur ses bords latéraux (non représentés). Elle est conformée et constituée d'un matériau plastique de rigidité moyenne lui donnant la souplesse requise notamment au niveau du métatarse pour assurer un bon déroulement

de l'avant-pied, essentiel pour la pratique du ski de fond.

Dans la cuvette de la semelle de marche 1, vient se loger un cambrion 2, donnant sa forme intérieure générale à la semelle, essentiellement dans la zone du talon et de la voûte plantaire, et s'étendant donc 5 au moins jusqu'à la naissance de la zone métatarsienne. Ce cambrion 2, au moins dans la zone du talon et une grande partie de la zone métatarsienne, présente une structure en caisson alvéolaire. Les alvéoles 3, qui, comme il a été dit plus haut, doivent rester vides, sont séparés par des parois ou nervures 4 de direction générale verticale s'étendant jusqu'à 10 la surface interne de la cuvette de la semelle de marche 1, les alvéoles étant ouverts vers le bas. La configuration d'ensemble des alvéoles 3 et nervures 4 est laissée au choix du constructeur pour assurer les fonctions d'isolation et de rigidité du cambrion 2, qui déterminent celles de l'ensemble de la semelle, en fonction du matériau plastique le 15 constituant, qui, en tout état de cause, devra posséder une plus grande résistance mécanique que celui de la semelle de marche 1.

Sur l'ensemble constitué par la semelle de marche 1 et le cambrion 2, est disposée la tige ou empeigne 5 en matériau plastique souple. De préférence, une peau ou semelle intérieure 6, recouvrant le cambrion 2 20 et les parties internes nues de la semelle de marche 1, sera venue d'une pièce avec la tige ou empeigne 5, ce qui supprime la première de montage classique et résout tous les problèmes d'étanchéité. De même, pourront être venus d'une pièce avec cette semelle intérieure 6, des patins d'usage et d'adhérence 7, disposés de façon connue dans la zone (métatarso-) 25 phalangienne, et traversant la semelle de marche 1 pour déborder de sa face inférieure..

Dans le procédé de fabrication selon l'invention, on exécute d'abord le montage par injection de la semelle de marche 1. Le cambrion 2, préfabriqué, est ensuite mis en place dans la cuvette de la semelle 30 de marche 1 et il est ensuite procédé au surmoulage sur l'ensemble de la tige ou empeigne 5, avec ou sans semelle intérieure 6 et patins 7. Du fait de la fluidité et de la pression du matériau injecté, celui-ci serait susceptible de s'insérer par les bords entre la semelle de marche 1 et les nervures 4 du cambrion 2, remplissant tout ou partie des alvéoles 35 3.

Aussi, selon une caractéristique essentielle de l'invention, les nervures extrêmes 8, c'est-à-dire avant, arrière et latérales (non représentées) formant les parois extérieures du caisson alvéolaire du cam-

brion 2 sont-elles légèrement plus hautes que les nervures intérieures 4 et leur extrémité est avantageusement biseautée, comme le montre le détail agrandi de la figure 2.

Par ailleurs, cette disposition pourrait ne pas être en elle-même suffisante si la semelle de marche 1 avait déjà pris son état définitif avant la mise en place du cambrion 2. Aussi, selon une autre caractéristique importante de la présente invention, le cambrion 2 est-il mis en place dans la cuvette encore chaude et relativement molle de la semelle de marche 1 et fortement imprimé dans celle-ci, de sorte que les biseaux 8 s'y enfoncent et y restent incrustés après refroidissement total, ce qui réalise un joint d'étanchéité parfait sur tout le pourtour du caisson alvéolaire du cambrion 2, comme le montre la figure 2.

Par une technique connue en soi de surmoulage par injection, il est alors procédé à la fabrication en matériau plastique plus souple de la tige ou empeigne 5, directement sur l'ensemble semelle de marche 1 et cambrion 2. Il est avantageux de réaliser dans la même opération une peau ou semelle intérieure 6 se substituant à la première de montage et assurant une étanchéité parfaite et, si on le souhaite, selon le type de chaussure à réaliser, des patins d'usure et d'adhérence 7, passant par des orifices ménagés dans la semelle de marche 1 et venant déborder de façon connue sa face inférieure.

Avantageusement, les matériaux plastiques utilisés seront de rigidité moyenne pour la semelle de marche 1, plus élevée pour le cambrion 2 et souple pour la tige ou empeigne 5.

Revendications

- 1 - Procédé pour la fabrication de chaussures de sport, notamment pour le ski de fond, par surmoulage d'une tige ou empeigne (5) en matériau plastique sur une semelle de marche (1) également en matériau plastique, caractérisé par le fait qu'il comprend les étapes suivantes :
 - 5 - moulage par injection de la semelle de marche (1),
 - mise en place sur/dans la semelle de marche (1) encore chaude et molle d'un cambrion (2) préfabriqué à alvéoles (3) ouverts vers le bas et présentant des bords verticaux biseautés (8),
 - impression des bords biseautés (8) du cambrion (21) dans la matière de la semelle de marche (1),
 - 10 - surmoulage par injection de la tige ou empeigne (5) sur la semelle de marche (1) équipée du cambrion (2).
- 2 - Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que l'opération de surmoulage de la tige ou empeigne (5) comprend le surmoulage 15 à l'intérieur de la semelle de marche (1) et sur le cambrion (2) d'une semelle intérieure (6) venue d'une pièce avec la tige ou empeigne (5).
- 3 - Procédé selon la revendication 1 ou la revendication 2, caractérisé par le fait que l'opération de surmoulage de la tige ou empeigne (5) comprend le surmoulage de patins d'usure et d'adhérence (7) traversant la 20 semelle de marche (1) et débordant de sa face inférieure.
- 4 - Chaussure obtenue par le procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisée par le fait qu'elle comprend une semelle de marche (1) en forme de cuvette en matériau plastique de rigidité moyenne, un cambrion (2) à structure alvéolaire (3, 4) en matériau plastique de 25 rigidité plus élevée dont les alvéoles (3) sont ouverts vers le bas et les bords latéraux (8) biseautés de façon à s'imprimer dans la semelle de marche (1) et une tige ou empeigne (5) en matériau plastique souple.
- 5 - Chaussure selon la revendication 4, caractérisée par le fait qu'elle comprend une semelle intérieure (6) venue d'une pièce avec la tige 30 ou empeigne (5).
- 6 - Chaussure selon la revendication 4 ou la revendication 5, caractérisée par le fait qu'elle comprend des patins d'usure et d'adhérence (7) traversant la semelle de marche (1) et débordant sa face inférieure et venus d'une pièce avec la tige ou empeigne (5).

FIG. 1

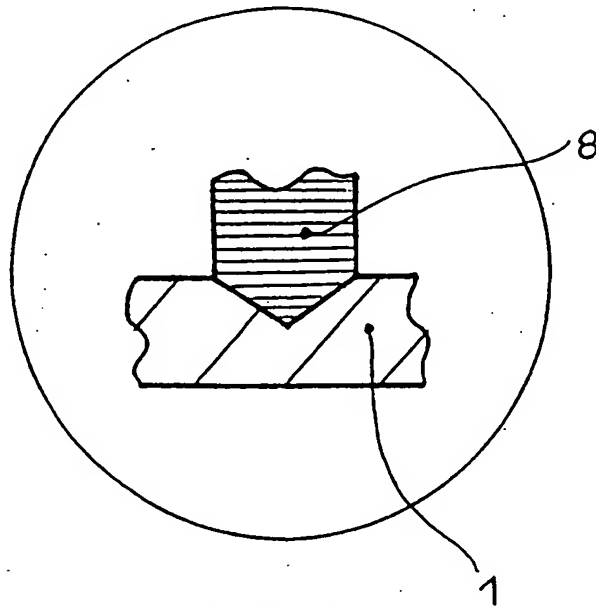
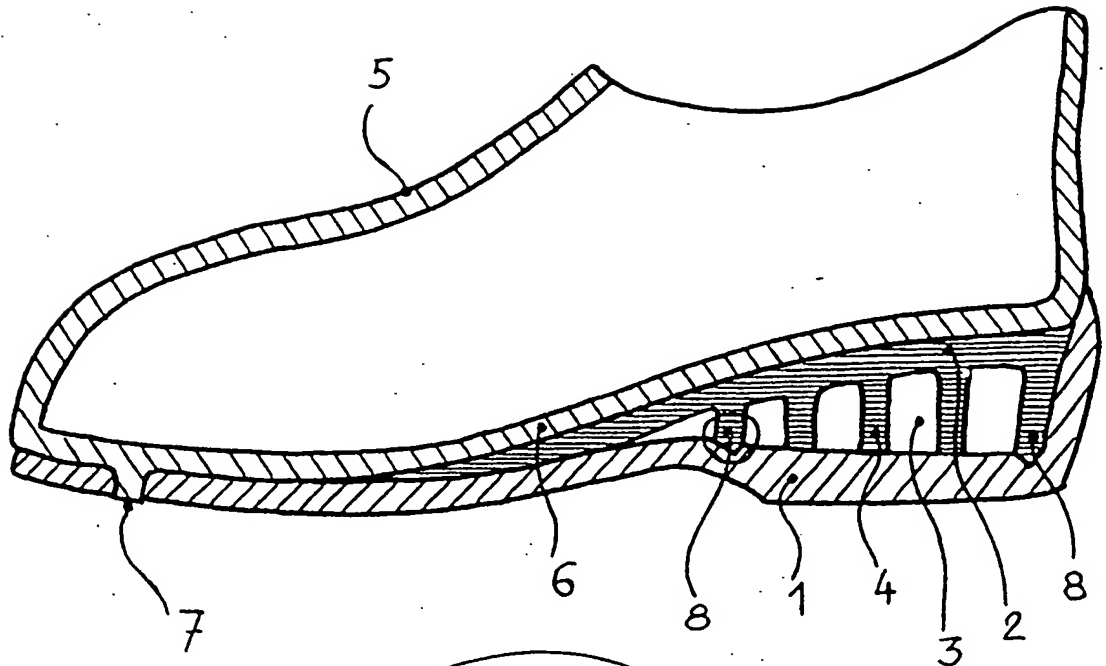


FIG. 2

85-178443/30
PHOENIX AG

A83 P22

PHOX 13.01.84
*DE 3400-997-A

A(12-C4)

069

13.01.84-DE-400997 (18.07.85) A43b-07/32
Working boot esp. of rubber with steel sole inlay - and cellular
resilient heel integral with sole for shock absorption

C85-077797

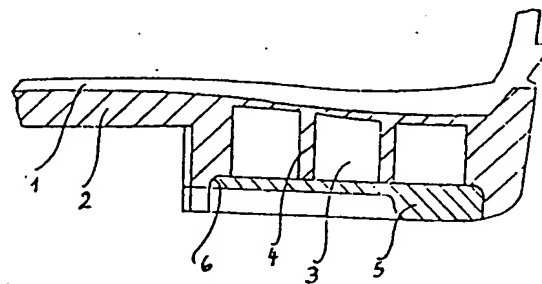
Work boot (safety boot) of rubber or similar
material and with a steel inlay embedded in the sole has a
shock-absorbing heel constructed as follows:

The supporting part of the heel is a ribbed or cellular
structure (3,4) integral with the sole (2), the lower, open
side of the cellular spaces (3) being closed by a heel patch
or repair piece (5).

The patch pref. rests against a recessed seating (6) in
the surrounding rim of the heel.

ADVANTAGE

The shock-absorbing heel, designed to comply with
safety regulations in relation to jumping from a height, is
simply constructed in one piece with the sole except for the
closing heel patch. (7pp236JWDwgNo1/3).



DE3400997-A

© 1985 DERWENT PUBLICATIONS LTD.
128, Theobalds Road, London WC1X 8RP, England
US Office: Derwent Inc. Suite 500, 6845 Elm St. McLean, VA 22101
Unauthorized copying of this abstract not permitted.